



Ecologie :

Nucléaire : la bataille des centrales

Un peu partout en France, le pari nucléaire commence à avoir du plomb dans l'aile. « **Actifs aujourd'hui, radio-actifs demain** » : c'est une idée qui commence à faire son chemin, de Why à Port la Nouvelle, de Paris à la Bretagne. Un peu partout où ça bouge aussi, on voit en première ligne, aux côtés des écologistes et des travailleurs, les sections et les fédérations PSU. Mais cette étape indispensable doit être accompagnée d'un assaut central pour casser le plan de mort, le plan policier, le plan du mépris, le plan nucléaire.

Personne n'a le droit de jouer avec la vie, la santé, l'équilibre écologique des générations actuelles ou futures. Si nous avons tort (si le nucléaire est sans danger), alors il sera toujours temps de construire des centrales. On a même toutes les raisons de penser que la technologie aura progressé d'ici là.

Mais si nous avons raison, alors les partisans du nucléaire sont en train de nous entraîner sans retour dans un pari criminel. De plus, la rentabilité économique des centrales peut être mise en doute ; de plus en plus de facteurs interviennent dans le calcul, facteurs dont jusqu'à présent nos bons maîtres avaient oublié de tenir compte...

C'est dans ce contexte que le mouvement éco-

logique, les Amis de la terre et le PSU ont décidé de préparer pour le 26 avril (date du débat parlementaire) une série de manifestations de masse ayant pour but d'imposer l'arrêt de la construction des centrales. TS publiera bientôt un dossier sur le nucléaire, les luttes déjà menées et celles à entre-



prendre, afin de donner une base de départ à la campagne décidée par le PSU. Il est nécessaire de gagner la bataille des centrales, premier acte de la reconquête du territoire par la population.

Jacques THIBAUT ■